

Histoire du document, épistémologie du support et philosophie des pratiques savantes

Résumé

L'objectif de ce cours sera double : 1° présenter à partir des travaux de Jack Goody et Pascal Robert une théorie générale historique et critique des « technologies intellectuelles » en l'articulant 2° à une théorie et à une réflexion épistémologiques sur le statut du support du savoir, grâce aux travaux initiés par « l'École de Compiègne » (Stiegler, Bachimont). Les notions cardinales qui seront analysées seront celles de *document* et de *support* technique d'inscription du savoir. L'observation et l'étude de la genèse historique du document nous permettra de comprendre en quoi celui-ci est à la fois un support d'objectivation et de stabilisation du savoir ; mais aussi, du fait de la nature de son fonctionnement interne (qui est régie par la matérialité des éléments qui le constituent et la formalité du code qui le structure), en quoi il est la condition de *constitution* (au sens phénoménologique du terme) de nouvelles connaissances (par la capacité qu'il a à rendre visibles des rapports réels qui ne l'étaient pas avant son invention). Constitué, nous verrons en quoi ce *supplément* qu'est le document, comme support technique et mnémotechnique, est constituant de nouvelles catégories de pensée et de nouvelles pratiques savantes. Il s'agira ainsi de montrer : 1° en quoi le rapport écriture/lecture, comme structure de notre rapport rationnel à l'espace et au temps du monde, est conditionné par l'évolution d'une culture matérielle ; 2° en quoi ce rapport mute du fait de la transformation de la culture matérielle au cours de l'histoire ; 3° en quoi cette transformation induit dans l'histoire elle-même une évolution dialectique des rapports de la théorie à la pratique. Nous aimerions ainsi, à travers ce cours, étayer la thèse suivante (et la vérité de sa réciproque) : toute pratique est une écriture (et réciproquement toute écriture est une pratique). Cela veut dire : toute écriture est une pratique située *entre* des supports, une pratique exercée *avec* des supports et une pratique transformatrice *à même* des supports. Nous distinguerons ainsi différents types d'écriture : 1° *écriture dianoétique* (i.e. celle du discours intérieur) comme dynamique de réinscription à même ce support qu'est la limite du corps propre (circuit phono-auditif) ; 2° *écriture dialogique* comme dynamique de réinscription de la noèse à travers la parole (dont le support évanescence est l'air) ; 3° *écriture graphique* comme dynamique de réinscription à même le support documentaire (dont le support stable et manipulable le plus connu est la feuille de papier) ; 4° *écriture numérique* comme dynamique du calcul à même un support virtuel discret (la machine de Turing) ; 5° *écriture diagrammatique* comme dynamique de réinscription à même le réel dans une pratique s'opérant aux limites de l'expérience, autrement dit une écriture qui *fait* l'histoire en l'inventant.

Bibliographie indicative

AUROUX Sylvain, *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga, 1994.

BACHIMONT Bruno, *Herméneutique matérielle et artéfacture : des machines qui pensent aux machines qui donnent à penser. Critique du formalisme en intelligence artificielle*, Thèse de doctorat en épistémologie, École Polytechnique, 24 mai 1996 (en ligne).

BACHIMONT Bruno, *Arts et sciences du numérique. Ingénierie des connaissances et critique de la raison computationnelle*, Mémoire d'HDR, Université de Technologie de Compiègne, 2004 (en ligne).

BACHIMONT Bruno, *Ingénierie des connaissances et des contenus. Le numérique entre ontologies et documents*, Paris, Hermes Science Publications, 2007.

BACHIMONT Bruno, *Le sens de la technique. Le numérique et le calcul*, Paris, Les Belles Lettres-Encre marine, 2010.

GOODY Jack, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

ROBERT Pascal, *Mnémotechnologies. Une théorie générale critique des technologies intellectuelles*, Paris, Hermes Science Publications, 2010.